

hockey sur glace

Enfin des surprises dans le groupe trois de première ligue

La Chaux-de-Fonds - Villars match-clé de la 13^{me} soirée

Monthey et Yverdon ont ouvert une brèche dans le chapitre des surprises: le premier a tenu Lyss en échec (5-5), le second a battu Champéry (7-2). Désormais, à qui le tour? Moutier et Fleurier sont les plus concernés. Dans l'optique de la relégation, le coup est rude. Quant aux leaders, ils n'ont pas lésiné sur les moyens pour ce faire respectivement. Sion, Moutier, Fleurier et Forward Morges en savent quelque chose: ils ont concédé 47 buts, n'en marquant que huit! Toutefois, l'événement de la semaine est à venir: demain La Chaux-de-Fonds reçoit Villars aux Mélézes.

Surprise donc en Valais. Lyss a frôlé la défaite. Dans les ultimes minutes, il est parvenu à arracher un point. ...Des erreurs individuelles, en défense surtout, ont ruiné nos efforts, de-

vait relever l'entraîneur Uttinger à l'issue du match. Menant 5-2 au début de la dernière période (42^{me}), la formation bas-valaisanne se laissa rejoindre en fin de parcours (deux buts, dont celui de l'égalisation aux 57 et 58^{me} minutes). Sous l'impulsion d'un Giambonini omniprésent (trois buts), Monthey avait démontré d'excellentes choses durant quarante minutes.

La situation	
1. Viège	12 10 2 0 85- 32 22
2. Villars	12 9 3 0 82- 33 21
3. C-de-Fds	12 9 2 1 99- 31 20
4. Lyss	12 9 1 2 76- 41 19
5. Martigny	12 8 2 2 89- 39 18
6. Monthey	12 5 0 7 68- 71 10
7. Forward	12 5 0 7 47- 62 10
8. Champé	12 3 1 8 35- 66 7
9. Sion	12 3 0 9 40- 73 6
10. Yverdon	12 2 1 9 48- 71 5
11. Moutier	12 2 0 10 49-119 4
12. Fleurier	12 1 0 11 29- 89 2

Ce soir: Yverdon - Martigny (2-9).
Samedi: Champéry - Viège (3-8), Forward Morges - Sion (11-5), La Chaux-de-Fonds - Villars (6-6), Moutier - Monthey (11-9), Lyss - Fleurier (5-1).

LA PEUR

Lyss est donc le premier grand à avoir cédé un point aux viennent-ensuite. Certes, Monthey, tout comme Forward Morges, mène le bal des «petits». A propos de Forward, il n'a pas laissé une grande impression à Martigny: Martel et ses copains s'imposèrent sans avoir à puiser dans leurs réserves. A relever encore: l'entraîneur Udriot avait, pour la première fois, repris du service. Preuve en est de la détermination des Octoduriens à tout mettre en œuvre pour se hisser dans le tour de promotion.

Pendant que Lyss balbutiait à Monthey, La Chaux-de-Fonds, Viège et Villars passaient une soirée bien tranquille.

le, le temps de mettre deux nouveaux points de côté.

C'est donc à l'ombre des Dents du Midi que c'est produite la seconde surprise de cette douzième soirée (la première du second tour): Yverdon y surprenait Champéry: 7-2! Certes, l'équipe d'Yves Croci-Torti était privée de Grenon et Mariétan (ce dernier souffre d'une clavicule cassée depuis le match contre Moutier). Mais là n'est pas l'explication de cette défaite: les Valaisans étaient à côté de leur sujet. Jamais ils ne parvinrent à imposer leur jeu, à prendre leur destin en main. A tel point que notre confrère le «Nouveliste» de Sion, sous la plume de Christian Rappaz, écrivait lundi: «...Il y a des défaites amères (Forward), des défaites attendues (Villars, Martigny) ou même des défaites salutaires (Monthey). Mais celle-là est d'un genre nouveau: elle fait peur...»

PIÈCE MAÎTRESSE

Peur à Champéry certes, mais aussi à Fleurier et à Moutier. Or, tant les Neuchâtelois que les Jurassiens peuvent tirer une leçon de cette victoire yverdonnoise: rien n'est encore perdu pour eux. L'équipe de Simon l'a démontré: Champéry est battable. Même à domicile. Or, Sion l'est aussi...

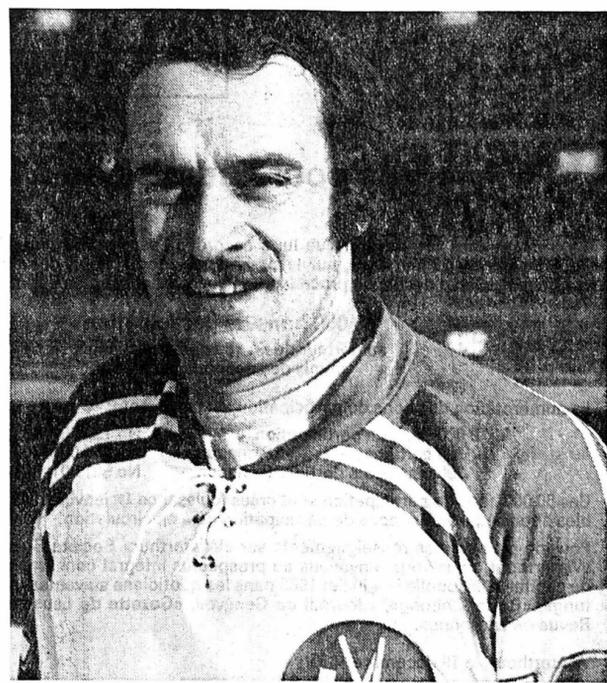
Mais pour l'heure, il s'agit de mettre sous le feu des projecteurs l'année. En vedette un match-clé pour l'accès au tour de promotion: La Chaux-de-Fonds - Villars. Une victoire des Vaudois relèguerait les hommes de Soukup à trois points de la deuxième pla-

ce. Actuellement, les deux équipes sont en forme. Elles marquent des buts. Au premier tour elles s'étaient séparées sur un partage des points (6-6). Samedi à Sion, les Neuchâtelois, en plus de Bourquin et Guichard, étaient privés de Stehlin et Guerry, tous deux blessés. Poussent-ils retrouver leur place. En particulier le jeune attaquant, une des pièces maîtresses de l'équipe sur le plan offensif (17 buts, 11 «assistés» au premier tour). Mais voilà qu'aux Mélézes, Caporosso (ligaments déchirés à une cheville) et Siegrist sont annoncés incertains.

A noter que samedi passé, Boileau (lui aussi blessé) n'a pas joué avec Villars. Mais demain il tiendra sa place, assure-t-on sur les hauteurs d'Olion. Or, le Canadien est une pièce indispensable pour l'entraîneur Basti, non seulement sur le plan défensif, mais encore dans la relance et la conclusion. Au premier tour il avait largement contribué au demi-échec des Chaux-de-Fonniers, ceux-ci lui laissant un netrop grande marge de manœuvre...

Pour le reste, Martigny (ce soir déjà) à Yverdon, Viège à Champéry et Lyss chez lui face à Fleurier devraient passer sans encombre cette douzième soirée. Quant à Monthey et Forward Morges, ils endossent des rôles de favoris: le premier à Moutier, le deuxième devant Sion sur les bords du Léman. Mais attention: Moutier et Sion ont un urgent besoin de points!

P.-H. BONVIN



SIMON SCHENK. - L'entraîneur des Suisses attend des réponses à ses questions... (Keystone)

Les Suisses en progrès

Deux matches contre la RFA pour le savoir

Après la rencontre sans grande signification face à la Tchécoslovaquie, le nouvel entraîneur national Simon Schenk aura une première occasion sérieuse de juger de la forme de ses internationaux, avec la double confrontation face à la RFA, aujourd'hui à Munich et dimanche à Zurich.

L'équipe de RFA, entraînée par Xaver Unsinn, est l'adversaire idéal, selon Schenk, pour étalonner la valeur et les progrès de l'équipe de Suisse. Le bilan face à l'Allemagne de l'Ouest, rival le plus fréquent de la formation helvétique en match international, est toutefois nettement négatif: 45 défaites pour 21 victoires et 9 nuls en 75 rencontres!

Simon Schenk devra composer avec une certaine fatigue de ses joueurs, qui ont été réunis hier à Appenzell après avoir été engagés en championnat mardi encore. Afin de pallier cet inconvénient, l'entraîneur national a décidé de faire jouer quatre lignes d'attaque et a convoqué de ce fait un attaquant de plus, Peter Schlagenhauf. Bien lui en a pris, puisque Urs Baertschi, blessé, a déclaré forfait.

Pour le reste, Schenk a fait confiance au même cadre que face à la Tchécoslovaquie. Il devra toutefois passer des services d'Arnold Loertscher, le Zuricois de Lugano, qui, à 31 ans, entend limiter son activité au niveau international. Un handicap certain, car «Noldi» Loertscher, s'il n'est pas le plus spectaculaire, est sans doute l'un des éléments les plus précieux de la formation. De plus, les avant-centres de qualité ne sont pas légion en Suisse. L'absence du Lugaonais motive ainsi le retour de Christian Weber dans la «nati».

Côté allemand, Unsinn a reformé

son cadre en laissant de côté des hommes comme Kuhnackl, Friesen, Hiemer, Scharf et Kuhl. Mais, en RFA, on estime l'équipe au moins aussi forte qu'avant. C'est-à-dire nettement supérieure à la Suisse; on en convient de ce côté-ci du Rhin également. L'engagement physique des Allemands, notamment, devrait poser des problèmes aux joueurs helvétiques.

Les sélections

● Suisse. - Gardiens: Olivier Anken (Bienne), André Murner (Kloten). - Défenseurs: Patrice Brasey (Fribourg), Jakob Koelliker (Ambrì), Fausto Mazzoleni (Davos), Marco Müller (Davos), Andreas Ritsch (Arosa), Bruno Rogger (Lugano), Heini Staub (Arosa), Marcel Wick (Kloten). - Attaquants: Pietro Cunti (Arosa), Reto Dekumbis (Arosa), Joerg Eberle (Lugano), Roger Geiger (Zurich), Alfred Luthi (Lugano), Gil Montandon (Fribourg), Thomas Müller (Davos), Lolo Schmid (Arosa), Jacques Soguel (Davos), Christian Weber (Zurich), Peter Schlagenhauf (Kloten), Marc Leuenberger (Bienne).

● RFA. - Gardiens: Hoppe (Schwenningen), de Raaf (Cologne). - Défenseurs: Kiessling (Cologne), Krupp (Cologne), Kretschmer (Rosenheim), Niederberger (Rosenheim), Kreis (Mannheim), Schmidt (Dusseldorf), Schuster (Kaufbeuren), Gandorfer (Landshut). - Attaquants: Hegen (Kaufbeuren), Truntschka (Cologne), Steiger (Cologne), Franz (Rosenheim), Hoefner (Rosenheim), Reindl (Rosenheim), Holzmann (Schwenningen), Wolf (Dusseldorf), Roedger (Dusseldorf), Kammerer (Rosenheim), Berwanger (Rosenheim), Ahne (Rosenheim), Heckelsmüller (Kaufbeuren), Kruger (Iserlohn), Betz (Rosenheim).

tennis

A la veille de la finale de la Coupe Davis

La vieille dame s'est offert un lifting

La Coupe Davis vit une seconde jeunesse. Cette vieille dame de 85 ans - l'épreuve fut créée en 1900 - est de nouveau convoitée après avoir été longtemps délaissée, au risque de disparaître dans l'anonymat, à cause du professionnalisme à outrance et de la multiplication des tournois richement dotés.

Mais la Coupe Davis s'est offerte un lifting en 1981 pour vivre au goût du jour et intéresser à nouveau l'élite

mondiale, comme avant la guerre et dans les années 50 et 60. La finale 1985 - elle opposera à Munich l'Alle-



CONVOITÉ. - Boris Becker donnera-t-il à l'Allemagne ce saladier tant convoité? (Keystone)

magne Fédérale à la Suède - est une illustration vivante du formidable engouement national et international qu'elle suscite de nouveau.

REFUS CATÉGORIQUE

Cette seconde jeunesse a été provoquée par la création, en 1981, en même temps qu'une nouvelle formule sportive avec un groupe mondial de seize nations, d'un «pool» de commanditaires qui permet à l'épreuve d'offrir aux équipes participantes des prix substantiels. Ainsi, en 1985, un million de dollars aura été distribué: 200.000 dollars au vainqueur et 100.000 au finaliste.

Contrainte à vivre avec son temps, la Coupe Davis s'est, cependant, toujours refusée à intégrer dans son règlement le «tiebreak», l'invention qui depuis le début des années 70 a transformé la physionomie des matches en abrégant leur durée. La Coupe Davis continue d'être le seul théâtre de «marathons», comme cette année avec la victoire de l'Allemand Michael Westphal sur le Tchécoslovaque Tomas Smid (6-8 1-6 7-5 11-9 17-15), après une lutte de 6 heures et 1 minute!

La finale 85, la première réunissant deux nations d'Europe depuis 1980 (Tchécoslovaquie - Italie), est aussi l'illustration de la jeunesse triomphante qui a envahi le tennis ces dernières années, phénomène lancé en 1974 par le Suédois Bjorn Borg.

PERSONNALITÉ DES JOUEURS

A Munich, la moyenne d'âge des joueurs sera d'un peu plus de 21 ans! Chaque équipe totalise exactement 86 ans pour quatre joueurs. Le plus jeune Suédois est Stefan Edberg, le récent vainqueur des Internationaux d'Aus-

tralie: 19 ans seulement. L'Allemand Boris Becker, le champion de Wimbledon, vient d'avoir 18 ans. Avec ses 21 ans, le numéro 1 suédois, Mats Wilander, fait presque figure de vétéran...

Le succès populaire que la Coupe Davis rencontre en RFA tient essentiellement cette année à la personnalité des acteurs. Un tel phénomène s'était déjà produit en 1982 à Grenoble avec la finale entre la France et les Etats-Unis, mettant en présence Yannick Noah et John McEnroe.

ÉPILOGUE

En 1985, «Boum Boum» Becker frappa de stupeur tous les foyers allemands en triomphant à Wimbledon. Le voici maintenant en passe d'offrir à son pays pour la première fois le fameux «saladier d'argent». En quelques mois, cet adolescent est devenu un héros national dont la popularité, bien exploitée par son «coach» roumain Ion Tiriac et relayée par les médias, dépasse le cadre purement sportif.

Mais, sur le rapide court synthétique de l'Olympia Halle de Munich, Becker devra oublier, l'espace de 3 jours, toute cette folie collective qui l'entoure malgré lui et les sollicitations dont il est l'objet chaque instant. Et qui fait grincer des dents les entraîneurs de l'équipe nationale. Car, en face de lui, il aura des joueurs calmes, déterminés et bien décidés à conserver la Coupe Davis. Un épilogue qui constituerait un gros coup de froid dans les chaudières germaniques...

yachting

Tabarly en difficulté

Le voilier belge «Côte d'Or» d'Eric Tabarly, engagé dans la deuxième étape de la Course autour du monde, Le Cap - Auckland, est handicapé par une avarie dont on ne connaît pas la gravité, un des panneaux de la coque, sous la ligne de flottaison, donnant des signes de faiblesse.

«Côte d'Or» avait déjà souffert d'un incident semblable lors de la première étape. Eric Tabarly, dont le bateau est déjà loin derrière les leaders, a donc décidé de ne pas entamer sa descente prévue vers le sud, où la mer est plus forte, et a réduit sensiblement la vitesse de son voilier. Il envisagerait même de faire route sur Perth, en Australie, au lieu de se rendre directement à Auckland, en Nouvelle-Zélande.

Les positions

Temps réel: 1. NZI Enterprise (NZ), à 3550 milles d'Auckland. 2. Atlantic Privateer (EU) à 3610. 3. UBS Switzerland (Sui) à 3724. 4. Drum (GB) à 3728. 5. Lion New Zealand (NZ) à 3735. 6. Côte d'Or (Fra) à 4154.

boxe

Une première

Deux Noirs face à face pour un titre européen

Pour la première fois sans doute dans les annales de la boxe continentale, deux Africains, l'Ougandais Ayub Kalule et le Zaïrois Sumbu Kalambay, respectivement naturalisés danois et italien, disputeront aujourd'hui jeudi le titre européen des moyens.

Champion du monde des super-welters après son succès sur le Japonais Mashashi Kudo (aux points en 15 reprises), en décembre 1979 à Akita Ken, Kalule (31 ans) devait défendre victorieusement son titre à quatre reprises, avant de le céder à «Sugar» Ray Leonard (KO 9^{me}) le 25 juin 1981 à Houston.

Il tenta de reprendre son titre près d'un an plus tard, échouant face à l'Américain Davey Moore (KO 10^{me}) le 17 juillet 1982, et décida alors de passer dans la catégorie supérieure. Inactif en 1983 à la suite d'une cuisante défaite avant la limite (KO 7^{me}) face à l'Américain Mike McCallum, l'Ougandais, devenu Danois entre-

temps, passa chez les poids moyens et s'approprié la couronne continentale en battant le Français Pierre Joly (KO 8^{me}) le 20 juin dernier à Copenhague.

S'il ne possède pas l'expérience et le métier de son adversaire, Kalambay (28 ans) s'annonce toutefois comme un rival fort difficile pour le champion d'Europe, qui apparaît quelque peu alourdi. En 39 combats, il n'a subi que 2 défaites, et figure depuis longtemps dans les premiers rangs des classements mondiaux de sa catégorie. Un succès sur Kalule constituerait pour lui la consécration internationale définitive, en attendant mieux...

Réunion à Chavannes

Chavannes-près-Renens sera une nouvelle fois, dimanche, le théâtre d'une réunion pugilistique. A l'affiche, une rencontre professionnelle et six combats amateurs. A cette occasion, Mauro Martelli (12 victoires) participera à son 13^{me} combat, le premier en 8 rounds, face au Français Robert Dormoy (35 combats).

football

Michel Renquin: transfert officialisé

Selon un communiqué du FC Servette, le transfert de Michel Renquin au Standard de Liège a été officiellement enregistré hier mercredi et accepté par l'Union belge de football, sans que le club genevois n'ait à payer les 50.000 francs exigés par celle-ci. Le dossier concernant ce litige est en effet à la FIFA pour étude. Michel Renquin pourra jouer dès samedi avec le Standard.

Championnat de deuxième ligue

L'Uni s'écroule

UNIVERSITÉ NE-TRAMELAN 4-5 (1-0 2-0 1-5)

MARQUEURS: G. Lapointe 1^{re}; Stoffel 33^{me}; G. Lapointe 37^{me}; Ceretti 44^{me}; M. Reber 50^{me}; Maeder 51^{me}; M. Reber 54^{me}; Boulianne 57^{me}; G. Vuilleumier 59^{me}.

UNIVERSITÉ: Quadri; Lironi, Lauber; G. Lapointe, Ballerini, Baril; Huguenin, Kuffler; Stoffel, Boulianne, Gisiger; Claude, Wieland; Renaud, Perrin, Guyot. Entraîneur: E. Lapointe.

TRAMELAN: Mast; Moser, Voiron; M. Reber, Ceretti, Maeder; Freudiger, Lanz; R. Reber, G. Vuilleumier, R. Vuilleumier; O. Vuilleumier, Houriet, Steiner. Entraîneur: W. Lanz.

ARBITRES: MM. Chételat et Buèche.

NOTES: patinoire en plein air des Jeunes-Rives. Temps frais et sec. Apparition du brouillard dès le milieu du premier tiers-temps. Université sans Zingg (convalescent) et Matthey (hospitalisé); Tramelan sans Zeller (blessé). Pénalités: six fois 2' contre Université; une fois 2' contre Tramelan.

Après avoir fait trembler le chef de file samedi dernier, les Universitaires ont sombré, mardi soir, à l'occasion de la visite de Tramelan. Présomptueux face à un contradictoire qui pourtant les talonnait au tableau, ils se sont complus à œuvrer avec une suffisance qui leur coûta, dans le dernier quart d'heure, une victoire qu'il était aisé d'emporter face à cet adversaire nullement contrariant. Tout avait fort bien débuté pour les recevants puisqu'ils ouvrirent le pointage au terme de leur première offensive. Cha-

cun sembla alors se plaire à évoluer sur un tempo de sénateur. Dans cette atmosphère de douce quiétude, la troupe d'Eugène Lapointe prit gentiment le large. L'affaire semblait devoir être entendue à l'appel de l'ultime «vingt». C'est alors que les visiteurs comptèrent leur premier but sans trop y croire. Cette réussite eut cependant le don de les stimuler. Ils parvinrent ainsi à renverser le cours des événements.

Réagissant enfin, Université réussit à rétablir la parité. Et c'est alors que les pensionnaires du lieu tentaient le tout pour le tout afin d'enlever l'enjeu complet qu'ils se firent cueillir à l'occasion d'une contre-offensive rageuse des Tramelots. Ils ne leur restaient plus qu'à tirer la leçon de ce cinquantième échec, à savoir qu'aucun adversaire n'est jamais battu d'avance! CI. De.